

## VIAGGIATORI. CIRCOLAZIONI, SCAMBI ED ESILIO (SECOLI XII-XX)

### APPEL À LA CONTRIBUTION

WWW.VIAGGIATORIJOURNAL.COM

N. 5 (Septembre 2019)

## Voyages vers le Nord, voyages vers les pays froids

« Le sentiment de l'isolement et de l'abandon remplit l'âme du voyageur qui traverse ces déserts du Nord. Rien ne vit autour de lui, tout est silencieux et mort. » (Charles Martins, 1866)

La représentation du Nord de l'Europe a beaucoup changé au fil des siècles. Dans le monde gréco-romain, le concept de Nord était toujours très relatif et non relié à une précise région géographique, de même que le terme *Septentrion*, qui localisait une zone nordique qui s'élargissait d'est en ouest, de la *Britannia* à la *Germania* et à la Scythie, était assimilé parfois à la Bulgarie, d'autres fois à la Roumanie, à la Hongrie, à la Pologne ou à la Russie. Le Nord d'Homère était le pays des Cimmériens (c'est-à-dire au nord de la mer Noire), alors que pour Ptolémée, c'était le pays des *Finnoi*, des tribus finnoises ou lapones, qui n'étaient pas bien localisées. Il est bien compréhensible que, quand Pythéas de Marseille revint de son long périple dans la mer du Nord, aucun savant ne lui ait fait confiance, son *Peri tou Okeanou* étant considéré comme un recueil de fables. Il fallut attendre Pline l'Ancien, Tacite et Ptolémée pour identifier d'abord la *Scandia* (la partie méridionale de la Suède) et ensuite la Scandinavie. Si la culture classique a le grand mérite d'avoir fait connaître le Nord de l'Europe dans ses œuvres littéraires et géographiques, elle est aussi responsable de l'image (très taciteenne) d'un Septentrion obscur, inhabitable à cause du climat et en général négatif ; Adam de Brème et Saxo Grammaticus contribuèrent à la fixer dans la littérature médiévale. Tous ces savants fondaient leurs affirmations sur les ouvrages de référence classiques et sur les témoignages des marins et des marchands, les seuls à avoir parcouru ces régions extrêmes, pour en rapporter les fourrures et le célèbre ambre de la Baltique. Mais enfin, à partir du xv<sup>e</sup> siècle, on commença à avoir quelques relations très intéressantes des premiers voyageurs (Pietro Querini, Paul Jove, Alessandro Guagnini) et trois œuvres savantes, qui peuvent être considérées encore aujourd'hui comme les fondements de la connaissance du Nord à l'époque moderne, même si encore liées à la mentalité médiévale car écrites en latin : ce sont les ouvrages de Jacob Ziegler, d'Olaus Magnus et de Johannes Scheffer. Si Ziegler reprit l'image barbare et sauvage des peuples du Nord, Olaus Magnus et Scheffer publièrent des études monographiques fondamentales pour la diffusion de la connaissance des pays nordiques en Europe. Leurs ouvrages furent souvent cités (et copiés) par les premiers voyageurs du xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècle, mais on les trouve encore parmi les sources de la littérature de voyage du xix<sup>e</sup> siècle.

La paix du Cateau-Cambrésis en 1559 assura une certaine stabilité politique dans l'Europe centrale et méridionale, ce qui favorisa la grande saison du Grand Tour, sur les pas des anciennes civilisations, en Italie, en France, en Égypte et en Grèce. On a la preuve de cette tendance avec le nombre réduit de voyageurs dans le Nord de l'Europe. Par contre, à partir du xvii<sup>e</sup> siècle, la guerre de Trente Ans, la Révolution française et les guerres napoléoniennes produisent une progressive instabilité politique et économique de l'Europe centrale et du Sud, ce qui amène les voyageurs à choisir les parcours nordiques, plus sûrs et moins dangereux, au moins au niveau politique. Au cours du xvii<sup>e</sup> siècle, le Nord est difficilement choisi à cause du « petit âge glaciaire », qui rend les régions nordiques peu attractives, mais sans doute plus sûres.

Le XVII<sup>e</sup> siècle voit donc apparaître les premiers vrais voyageurs dans le Nord ; la Laponie représente l'exotisme et attire les curieux européens. La Finlande, par contre, reste plutôt ignorée jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, car lorsqu'elle fait partie de la Suède, elle n'est qu'une province lointaine. Après la conquête russe, les voyageurs commencent à chercher à comprendre l'intérêt que le tsar y trouve. En outre, la cession du pays par la Suède à la Russie, sans trop de considération pour le peuple, contribue à réveiller l'instinct national chez les Finnois, qui se mettent à étudier leur ancienne culture. La publication du *Kalevala* et sa traduction française participent à la naissance d'un fort intérêt européen pour le pays qui a produit un poème comparable aux chants épiques anciens. Cependant, le pays nordique le plus connu en Europe (au-delà de la Russie) reste la Suède, grâce à certaines personnalités historiques et littéraires très célèbres dans l'Europe centre-méridionale, comme la reine Christine et le roi Charles XII, le maréchal français Bernadotte ou Carl von Linné.

Le but de ce numéro spécial de *Viaggiatori* est d'étudier le voyage dans les pays nordiques à travers les siècles et dans l'imaginaire des voyageurs de toute origine et culture. Mais pas seulement.

« Depuis des siècles, les artistes et écrivains du monde occidental imaginent et représentent le monde froid. Lorsque l'on s'y penche de plus près, celui-ci se décline en des imaginaires différenciés – le « Nord », la Scandinavie, le Groenland, l'Arctique, les pôles, voire l'hiver – qui se présentent le plus souvent dans un amalgame s'appuyant sur une simplification des formes – horizontalité – et des couleurs – blanc, bleu pâle, teintes rosées –, sur la présence de la glace, de la neige et de tout le registre du froid, sur des valeurs morales et éthiques – solidarité –, mais aussi, à sa jonction avec un « au-delà » où commence l'Arctique, sur la fin de l'écoumène européen et sur l'ouverture vers un monde « naturel », inconnu, vide, inhabité et éloigné : le Grand Nord. L'ensemble de ces représentations forme un système de signes, que j'appelle ici par commodité « l'imaginaire du Nord ». »

C'est précisément sur ces paroles de Daniel Chartier que nous voulons baser notre réflexion, en ouvrant les études monographiques de ce numéro de *Viaggiatori* à tous les pays froids et à la poétique de l'attraction du voyageur vers le « boréalisme », ce phénomène magistralement définit ainsi par Sylvain Briens.

Dans l'esprit de la revue, à caractère interdisciplinaire, on accueillira les propositions de spécialistes en littérature, historiens, anthropologues et chercheurs dans le domaine politique, économique ou scientifique.

Informations pour l'envoi des propositions :

Les propositions en langue française, italienne ou anglaise (2000 signes, espaces compris), accompagnés d'une courte présentation biographique, sont à envoyer avant le 15 décembre 2018 à la responsable du numéro :

Alessandra Orlandini Carcreff : [alessandra.carcreff@gmail.com](mailto:alessandra.carcreff@gmail.com)

Les propositions et les articles seront soumis à une double lecture.

Les articles des contributeurs sélectionnés (55000 signes, espaces et notes incluses) seront à envoyer avant le 30 avril 2019.

# VIAGGIATORI. CIRCOLAZIONI, SCAMBI ED ESILIO

## CALL FOR PAPERS

WWW.VIAGGIATORIJOURNAL.COM

### N. 5 (September 2019)

#### Journeys to the North, journeys to the cold lands

“Sense of isolation and abandonment fills the soul of the traveler who crosses the deserts of the North. There is no life around him, everything is silent and dead.” (Charles Martins, 1866)

The description and the concept itself of the North have been problematic in definition across the centuries. For what concerns Europe, in the Greek-Roman world the idea of North was a relative one and did not pick out a defined region. Indeed, the term “North”, utilized for a very large area that encompassed Nordic regions from East to West, from *Britannia* to *Germania* and *Scitia*, was used for Bulgaria, Romania, Hungary, Poland, and Russia. For Homer, the North was the land of the Cimmerians (in the North of the Black Sea), whereas for Ptolemy it was the land of the *Finnoi*, Finnish or Sami tribes with no clear location. Quite unsurprisingly, no one believed to Pytheas of Massalia after his long journey in the North seas, and his *Peri tou Okeanou* was considered an abstruse and imaginary tale. The very first punctual notice on the *Scandia* (the southern regions of Sweden) and Scandinavia dated to Pliny the Elder, Tacitus, and Ptolemy. Classic cultures have the merit of having produced a literary description of northern Europe, it created also, through Tacitus, the idea of the North as a dark, inhospitable place because of its climate and generally as a negative region. Then, Adam of Bremen and Saxo Grammaticus contributed to frozen that representation in the medieval literature. These authors referred to some classical books and to the accounts of sailor and merchants, the only ones who traveled across those extreme regions, from which furs and the famous Baltic amber arrived.

From the XV<sup>th</sup> century onward, there are the accounts of the first explores (Pietro Querini, Paolo Giovio, Alessandro Guagnini) and we have the three pivotal books of the Modern Age, albeit they are still linked to the medieval culture for they were written in Latin. Those books are the essays by Jacob Ziegler, Olaus Magnus, and Johannes Scheffer. It is true that Ziegler supported once more the description of the northern people as barbarian and savage, but Olaus Magnus and Scheffer published two monographs that have a pivotal importance to improve the knowledge of the North in Europe.

Cateau-Cambrésis Treaty in 1559 guaranteed a relative political balance in central and southern Europe, thus making possible the Grand Tour season, whose goal was to discover the ancient civilizations in Italy, France, Greece, and Egypt. Since the XVII<sup>th</sup> century, Thirty Years' War, French Revolution, and Napoleonic wars produced growing political and economic instability in the same regions, thus persuading the travelers to choose northern paths, which were less interesting but surely safer.

Therefore, in the XVII<sup>th</sup> century, there were the first proper explorations of the Great North. Lapland was seen as the most exotic and attracted the first curious European explores. On the contrary, Finland remained isolated until the XIX<sup>th</sup> century, for it was a Swedish province. Once conquered by Russia, explorers tried to understand the interest of the Tsar for that region. Moreover, the fact that Sweden surrendered the area with no respect for its people

fuelled the nationalistic pride of the Fins, who started to study their ancient culture. The publishing of the *Kaleva* and its French translation highly contributed to the development of European interest for a country that wrote a poem comparable to the classical epic poems. However, the most known part of the North was Sweden especially because some historical and literary personalities who were very famous in the center-north of Europe, such as Queen Christina, King Charles XII, Napoleonic marshal Bernadotte, and Carl von Linné.

The goal of the present special issue of *Viaggiatori* is to investigate the travels in the northern lands across the centuries and through the images of the explorers of different countries and culture. But not only that.

« Depuis des siècles, les artistes et écrivains du monde occidental imaginent et représentent le monde froid. Lorsque l'on s'y penche de plus près, celui-ci se décline en des imaginaires différenciés – le « Nord », la Scandinavie, le Groenland, l'Arctique, les pôles, voire l'hiver – qui se présentent le plus souvent dans un amalgame s'appuyant sur une simplification des formes – horizontalité – et des couleurs – blanc, bleu pâle, teintes rosées –, sur la présence de la glace, de la neige et de tout le registre du froid, sur des valeurs morales et éthiques – solidarité –, mais aussi, à sa jonction avec un « au-delà » où commence l'Arctique, sur la fin de l'écoumène européen et sur l'ouverture vers un monde « naturel », inconnu, vide, inhabité et éloigné : le Grand Nord. L'ensemble de ces représentations forme un système de signes, que j'appelle ici par commodité « l'imaginaire du Nord ». (Chartier, 2016)

We wish to take inspiration from Chartier's words, hence *Viaggiatori* welcomes essays on cold countries as well as on the attraction of the borealism, according to the definition by Sylvain Briens.

Since the journal has a frankly multidisciplinary attitude, we welcome literary, historical, anthropological, economic, political and scientific approaches.

#### Submission.

The proposals should be submitted in Italian, French or English, and should be maximum 2000 characters (space included). Authors should attach a brief biographical account and should be submitted no later than 15 December 2018 to the editor of the monograph: Doctor Alessandra Orlandini Carcreff: [alessandra.carcreff@gmail.com](mailto:alessandra.carcreff@gmail.com)

The proposal will be subjected to double peer review.

Deadline for the selected articles is Avril 30, 2019 (maximum 50 000 characters space included).

## VIAGGIATORI. CIRCOLAZIONI, SCAMBI ED ESILIO (SECOLI XII-XX)

### CALL FOR PAPERS

WWW.VIAGGIATORIJOURNAL.COM

N. 5 (Settembre 2019)

## Viaggi verso il Nord, viaggi verso i paesi freddi

“Il sentimento dell’isolamento e dell’abbandono riempie l’anima del viaggiatore che attraversa questi deserti del Nord. Non c’è vita attorno a lui, tutto è silenzioso e morto.”  
(Charles Martins, 1866)

La rappresentazione e il concetto di Nord ha sempre posto un problema di definizione nel corso dei secoli. Per quanto riguarda l’Europa, nel mondo greco-romano, tale concezione era piuttosto relativa e non legata ad una determinata regione geografica, così come il termine *Settentrione*, che localizzava una zona nordica da est a ovest, dalla *Britannia* alla *Germania* e alla Scizia, era di volta in volta assimilato alla Bulgaria, alla Romania, all’Ungheria, alla Polonia e alla Russia. Il Nord di Omero era il paese dei Cimmeri (a nord del Mar Nero), mentre per Tolomeo si trattava del paese dei *Finnoi*, tribù finniche o sami, non ben localizzate. È quindi ben comprensibile che, quando Pitea di Marsiglia fece ritorno dal lungo viaggio nei mari del Nord, nessuno fu disposto a crederlo e il suo *Peri tou Okeanou* venne considerato un racconto astruso e pieno di favole. Si dovette aspettare Plinio il Vecchio, Tacito e Tolomeo per identificare inizialmente la *Scandia* (la parte meridionale della Svezia) e successivamente la Scandinavia. Se la cultura classica ha l’enorme merito di aver fatto conoscere il Nord dell’Europa nelle opere letterarie e geografiche, essa è anche responsabile dell’immagine (tutta tacitiana) di un Settentrione oscuro, inospitale a causa del clima e, più in generale, negativo; Adamo di Brema e Saxo Grammatico contribuirono a fissare nella letteratura medievale tale impressione. Tutti questi studiosi fondavano le loro affermazioni su alcune opere di riferimento classiche e sulle testimonianze dei marinai e dei mercanti, i soli ad aver percorso queste estreme regioni, da cui arrivavano pellicce e la celebre ambra del Baltico.

Finalmente, a partire dal Quattrocento, iniziarono a filtrare le relazioni dei primi viaggiatori (Pietro Querini, Paolo Giovio, Alessandro Guagnini) e le tre opere basilari per la conoscenza del Nord in epoca moderna, ma ancora legate alla mentalità medievale poiché scritte in latino: si tratta degli volumi di Jacob Ziegler, Olaus Magnus e Johannes Scheffer. Se Ziegler riprese l’immagine barbara e selvaggia dei popoli del Nord, Olaus Magnus e Scheffer pubblicarono due studi monografici fondamentali per la diffusione della conoscenza dei paesi nordici in Europa.

La pace di Cateau-Cambrésis nel 1559 finì per assicurare una relativa stabilità politica in Europa centrale e meridionale, cosa che favorì la grande stagione del Grand Tour alla scoperta delle antiche civiltà, in Italia, in Francia, in Grecia e in Egitto. In effetti, si trattò di un periodo con un numero decisamente ridotto di viaggiatori nel Nord dell’Europa. Al contrario, a partire dal Seicento, la Guerra dei Trent’Anni, la Rivoluzione francese e le guerre napoleoniche produssero una progressiva instabilità politica ed economica nell’Europa centro-meridionale, spingendo i viaggiatori a scegliere i percorsi nordici, meno attraenti sicuramente, ma decisamente più sicuri.

Il Seicento vide dunque apparire i primi veri viaggiatori nel Grande Nord; la Lapponia rappresentava l’esotismo e attirò i primi spiriti curiosi europei. La Finlandia, al contrario, rimase ancora isolata, fino all’Ottocento, in quanto semplice provincia svedese. Dopo la

conquista russa, i viaggiatori cercarono di comprendere l'interesse dello zar riguardo a questo territorio. Inoltre, la cessione del paese da parte della Svezia alla Russia, con poca considerazione del popolo, risvegliò l'istinto nazionalistico dei Finlandesi, che iniziarono a studiare la loro cultura più antica. La pubblicazione del *Kalevala* e la sua traduzione francese contribuirono in maniera fondamentale alla nascita di un forte interesse europeo nei confronti di un paese capace di produrre un poema paragonabile agli antichi canti epici classici. In ogni caso, il Nord più conosciuto a livello europeo rimase la Svezia, grazie principalmente ad alcune personalità storiche e letterarie celebri nell'Europa centro-meridionale, come la regina Cristina e il re Carlo XII, il maresciallo napoleonico Bernadotte o Carl von Linné.

Lo scopo di questo numero speciale di *Viaggiatori* è di studiare il viaggio nei paesi nordici attraverso i secoli e nell'immaginario di viaggiatori di tutte le provenienze e culture. Ma non solo.

“Da secoli, artisti e scrittori del mondo occidentale immaginano e rappresentano il mondo freddo. Quando ci si avvicina maggiormente a tale universo, esso si declina in immaginari diversi – il “Nord”, la Scandinavia, la Groelandia, l'Artico, i poli, ma anche l'inverno – che si presentano spesso in un amalgama basato sulla semplificazione delle forme – orizzontalità – e dei colori – bianco, azzurro, tinte rosate –, sulla presenza di ghiacci, di neve e di tutto un registro del freddo, su valori morali e etnici – solidarietà – ma anche sulla sua relazione con un “al di là” dove inizia l'Artico, sulla fine dell'ecumene europeo e sull'apertura verso un mondo “naturale”, sconosciuto, vuoto, inabitato e lontano: il Grande Nord. L'insieme di queste rappresentazioni forma un sistema di segni che per comodità può denominarsi “l'immaginario del Nord”. (Daniel Chartier, 2016)

È proprio su queste parole di Daniel Chartier che vogliamo basare la nostra riflessione, aprendo gli studi monografici di questo numero di *Viaggiatori* a tutti i paesi freddi e alla poetica dell'attrazione del viaggiatore nei confronti del “borealismo”, fenomeno magistralmente definito da Sylvain Briens nei suoi studi.

Secondo lo spirito della rivista, il cui solco è multidisciplinare, saranno accolte le proposte di specialisti di letteratura, storici, antropologi e ricercatori in ambito politico, economico o scientifico.

Modalità d'invio delle proposte:

Le proposte in lingua francese, italiana o inglese (2 000 caratteri spazi compresi), accompagnati da una breve presentazione biografica, vanno inviati entro il 15 dicembre 2018 alla curatrice del volume:

Alessandra Orlandini Carcreff: [alessandra.carcreff@gmail.com](mailto:alessandra.carcreff@gmail.com)

Le proposte e gli articoli saranno oggetto di doppio referaggio.

Il termine ultimo per l'invio degli articoli completi richiesti ai contributori selezionati sarà il 30 aprile 2019 (55 000 segni e spazi compresi).